

**Des Val-de-Marnais
remarqués...des Légionnaires
remarquables.**

SMLH



SOCIETE DES MEMBRES
DE LA LEGION D'HONNEUR



ANCGVM



Groupe PONTICELLI

CRÉATION DE LA LÉGION D'HONNEUR 19 MAI 1802



Le Premier Consul par Jean Antoine Gros

« C'est le ruban que vous porterez sur la poitrine et qui dira à vos camarades, à vos familles, à vos concitoyens, que celui qui la porte est un brave » © musée de la Légion d'honneur

Napoléon Bonaparte décide d'instaurer une récompense universelle au mérite pour distinguer aussi bien les **services militaires** que les **vertus civiles**

Dès son origine, la Légion d'honneur apparaît comme un **ordre évolutif** et non comme une simple décoration. Ses membres ont à cœur de la faire vivre et de déployer des mérites nouveaux pour accéder à des grades supérieurs. L'ordre est composé de trois grades et de deux dignités.



1° grade : chevalier, 2° grade : officier, 3° grade : commandeur, 2 dignités : grand officier et grand'croix

ORDRE DE LA LÉGION D'HONNEUR



*Le général d'armée Puga, grand chancelier de la Légion d'honneur, reconnaît comme grand maître de l'Ordre le nouveau président de la République, Emmanuel Macron, lors de la cérémonie d'investiture au palais de l'Élysée.
© musée de la Légion d'honneur*

Le Président de la République, grand maître de l'ordre, fixe par décret pour trois ans les contingents annuels de croix et la répartition par ministère (2600). Seuls les ministères peuvent proposer des personnes pour nomination et promotion. C'est une autorité indépendante - le conseil de l'ordre de la Légion d'honneur - qui juge de la conformité de ces propositions.

Le grand chancelier de la Légion d'honneur, qui est également chancelier de l'ordre national du Mérite, préside le conseil et en soumet les décisions au Président de la République.

L'ordre compte **92 000 légionnaires** en 2019, qui se répartissent entre 80% de chevaliers, 17% d'officiers, 3 % de commandeurs, 300 grands officiers et 75 grand'croix. 58 ans est l'âge moyen d'entrée dans la Légion d'honneur.



Collier de Grand Maître de la Légion d'honneur © musée de la Légion d'honneur

LA SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR

UN ENGAGEMENT

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR

La SMLH est née en 1921 pour subvenir aux besoins des soldats blessés lors de la Première Guerre mondiale et décorés de la Légion d'honneur. Ses trois missions sont :

1. **Concourir au prestige** de l'Ordre national de la Légion d'honneur.
2. **Promouvoir les valeurs incarnées par la Légion d'honneur et contribuer au développement de l'esprit civique et patriotique** notamment par des actions éducatives auprès de la jeunesse.
3. **Participer à des activités ou des actions de solidarité nationale.**



Bulletin de liaison de la SMLH : la Cohorte

LA SOCIÉTÉ DES MEMBRES DE LA LÉGION D'HONNEUR UNE ORGANISATION



Remise de la cravate de la Légion d'honneur à Roland Nungesser par le Président de la République Nicolas Sarkozy © Marie-Christine Nungesser

Les 130 sections françaises, les 63 sections étrangères et les 601 comités sont le *bras armé* de la SMLH. Ils incarnent au quotidien la volonté de continuer à agir. Ils irriguent le territoire et sont le lien vivant entre les membres. Les sections coordonnent l'action de la SMLH sur le terrain. Les comités assurent le lien avec les sociétaires.

Types d'actions en 2018 :

- 2 455** actions de solidarité
- 2 095** actions menées dans le cadre de *l'Honneur en action*
- 19 236** actions d'entraide
- 7 385** actions concourant au prestige de l'Ordre

SMLH



SOCIÉTÉ DES MEMBRES
DE LA LÉGION D'HONNEUR

Claude BERTHOLLET

(1748 - 1822)

Grand officier de la Légion d'honneur

(décret du 14 juin 1804)



Claude Berthollet © ajpn.org

Né à Talloires, sur les bords du lac d'Annecy, Claude-Louis Berthollet obtient en 1768 son diplôme de médecine à l'université de Turin. En 1772, il s'installe à Paris pour étudier la chimie. Naturalisé français, élu à l'Académie des sciences en 1780, il est nommé directeur des teintures de la Manufacture des Gobelins puis participe à la fondation de l'École polytechnique, où il enseigne la chimie. Apprécié de Bonaparte, Berthollet participe aux campagnes d'Italie (1796-1797) et d'Égypte (1798-1801), au sein de la commission des sciences et des arts, puis préside la commission chargée de préparer la *Description de l'Égypte*. Sénateur, comte de l'Empire en 1808, il vote cependant la déchéance de l'Empereur en 1814 et devient pair de France sous la Restauration. Retiré dans sa maison d'Arcueil, il meurt le 6 novembre 1822 et repose au cimetière de Cachan.

Berthollet est le découvreur des propriétés décolorantes du chlore d'où il tire un procédé de blanchiment des toiles. Il a également défini pour la première fois la notion d'équilibre chimique et posé les lois des doubles décompositions, connues désormais sous le nom des *lois de Berthollet*.

Claude ROUGET de LISLE

1760-1836

Chevalier de la Légion d'honneur

(décret du 6 décembre 1830)



Statue de Rouget de Lisle (Steiner 1882) à Choisy-le-Roi, © photo de la ville de Choisy-le-Roi

Claude Joseph Rouget de Lisle est né à Lons-le-Saunier, dans le Jura, le 10 mai 1760. Il suit, de par la volonté de ses parents, une carrière militaire. Le 25 avril 1792, alors capitaine du génie, il compose le *Chant de Guerre de l'Armée du Rhin* pour entraîner les patriotes. Ce chant est repris par les soldats marseillais, qui lui donnent le nom de *Marseillaise*. En 1796, il démissionne de l'armée. Sans ressources suffisantes, il est recueilli à Choisy-le-Roi par un de ses camarades de l'armée, le général Blein, et reste 10 ans à Choisy-le-Roi. La maison où il habitait existe toujours : elle se trouve au n°6 rue ... Rouget de Lisle. Il y meurt le 26 juin 1836. Sa tombe est située au cimetière de Choisy-le-Roi, bien que ses cendres aient été transférées le 14 juillet 1915 à l'Hôtel National des Invalides, dans le caveau des Gouverneurs.

La Marseillaise est un chant de *guerre et de liberté* adopté par la France comme hymne national : une première fois par la Convention, de 1795 jusqu'en 1804, puis définitivement en 1879, sous la Troisième République.

Pierre DAUMESNIL

1776-1832

Commandeur de la Légion d'honneur

(décret du 2 février 1812)



Statue du général Dausmesnil (Louis Rochet 1877) sur le cours Marigny à Vincennes © photo de Didier Mireur

Le jeune Daumesnil s'enrôle à l'âge de 17 ans au 22^e régiment de chasseurs à cheval, en 1794. Il participe aux campagnes d'Italie et combat à Arcole et Marengo. Promu capitaine en 1801, chevalier de la Légion d'honneur en 1804, Daumesnil participe aux campagnes d'Autriche, de Prusse (1806) et de Pologne (1807). Chef d'escadron après Austerlitz (1805) et officier de la Légion d'honneur en 1806, il combat à Iéna, Eylau et Friedland. Il suit l'Empereur en Espagne en 1808 et combat encore en Allemagne, notamment à Wagram (1809), où grièvement blessé, il est amputé de la jambe gauche. Fait baron d'Empire en 1810, promu général de brigade en 1812, il est nommé gouverneur du château de Vincennes.

C'est en le défendant en mars 1814 contre les troupes ennemies qui avaient envahi la France qu'il répond aux sommations russes : « *Quand vous me rendrez ma jambe, je vous rendrai le fort !* » Démis de ses fonctions à la Restauration, il retrouve le commandement du château de Vincennes en 1830 et est promu au grade de lieutenant-général en 1831. Le général Daumesnil meurt du choléra le 17 août 1832 à Vincennes, où il est inhumé.

Louis DAGUERRE

(1787 – 1851)

Officier de la Légion d'honneur

(décret du 15 juin 1839)



Louis Daguerre © Musée Adrien Mentienne (Bry-sur-Marne)

Louis Daguerre est né à Corneilles-en-Parisis. Peintre, décorateur de théâtre, il exécute des tableaux remarquables et des panoramas, peintures à 360 degrés de très grandes dimensions, donnant l'illusion de la réalité par des effets de perspective et de trompe-l'œil. Le diorama de Paris qu'il ouvre en 1822 est un succès : 350 spectateurs font la queue chaque jour et ressortent ébahis, croyant avoir observé des scènes réelles, alors qu'il s'agit de décors peints sur une toile translucide se modifiant en continu par des jeux de lumière. En 1842, Daguerre installe un nouveau diorama à Bry-sur-Marne.

En 1829 naît le daguerréotype de sa rencontre avec Niépce. Ce dernier avait inventé un procédé capable de fixer les images formées par un objectif au fond d'une chambre noire. Après la disparition de Niépce en 1833, Daguerre continue seul ses recherches, qui sont présentées en 1839 devant l'Académie des sciences. L'engouement des savants du monde entier est total, et le succès de son invention procure à Daguerre une aisance financière qui lui permet de prendre dès 1841 sa retraite à Bry-sur-Marne, où il meurt le 10 juillet 1851 et où il est inhumé.

Joseph Bienaimé CAVENTOU

1795 – 1877

Officier de la Légion d'honneur

(décret du 14 août 1862)



Hommage à Pelletier et Caventou (Pierre Ponson, 1951) Boulevard Saint-Michel à Paris © Olivier Farret

Joseph-Bienaimé Caventou est né à Saint-Omer dans le Pas-de-Calais, où son père, pharmacien aux Armées, est en poste à l'hôpital militaire. Il commence ses études de pharmacie qu'il poursuit à Paris. En 1816, reçu au concours de l'internat en pharmacie, il est affecté dans un laboratoire de l'hôpital Saint-Antoine. Il y fait la connaissance de Joseph Pelletier, professeur-adjoint de l'École de pharmacie de Paris. De cette fructueuse collaboration va naître en 1820 le principe d'extraction de la quinine, principe actif isolé de l'écorce de *Cinchona succirubra* (quinquina rouge) aux vertus thérapeutiques connues depuis le XVII^e siècle. Le rayonnement de ses découvertes assure à Caventou sa nomination dans la section de pharmacie de l'Académie royale de médecine en 1821.

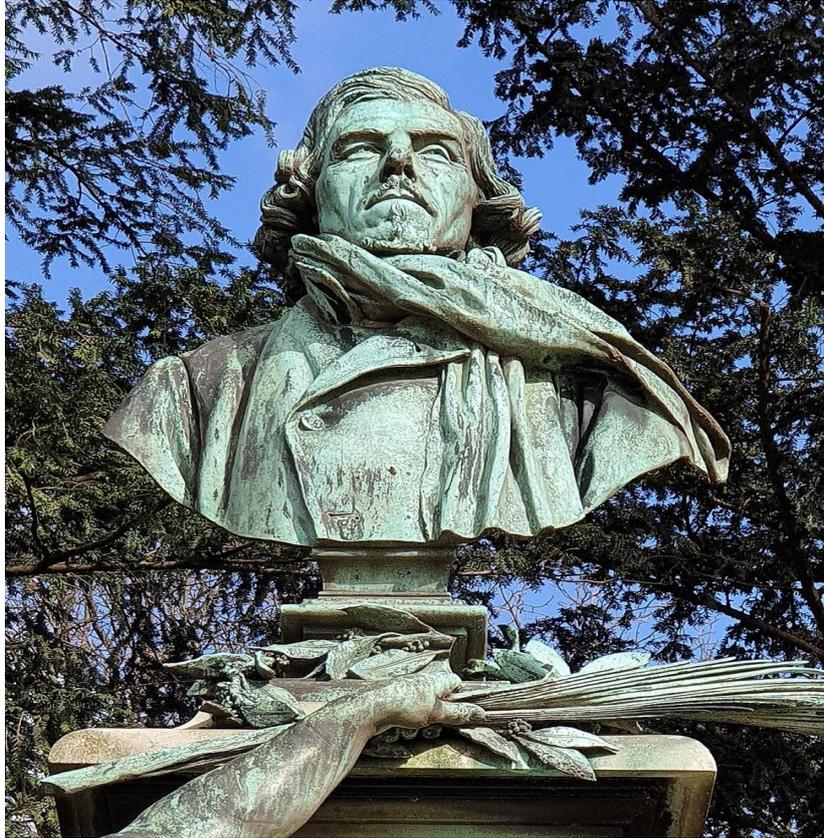
En 1822, il se marie à Saint-Mandé avec Anne Céleste Matignon. Propriétaire d'une pharmacie à Paris, il est nommé en 1834 professeur à l'École de pharmacie, jusqu'à sa retraite en 1859. Il s'éteint à Paris en 1877 et est inhumé au cimetière Nord de Saint-Mandé.

Eugène DELACROIX

1798-1863

Commandeur de la Légion d'honneur

(décret du 14 novembre 1855)



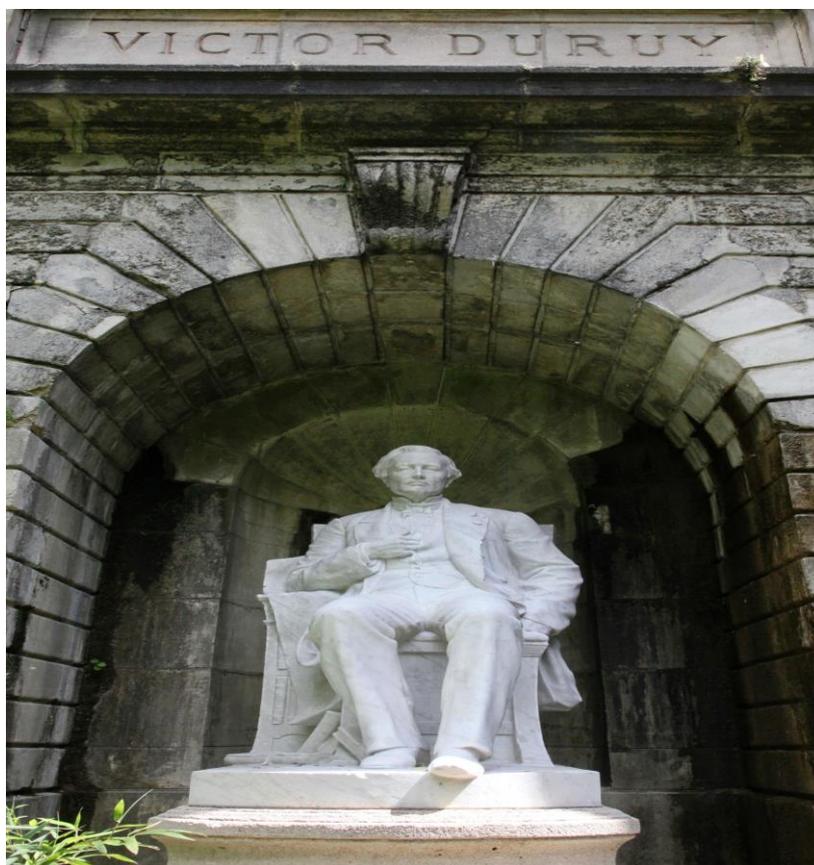
Statue d'Eugène Delacroix (Aimé Jules Dalou 1890) au jardin du Luxembourg © Olivier Farret

Eugène Delacroix naît à Charenton-Saint-Maurice, en 1798. De 1806 à 1815, après ses études secondaires il entre dans l'atelier de Pierre-Narcisse Guérin. Il poursuit sa formation à l'École des Beaux-Arts, mais échoue au prix de Rome en 1820.

Delacroix présente ses œuvres au Salon, successivement en 1822, 1824 et 1827. Les critiques y sont parfois dures, comme pour sa *Mort de Sardanapale*. En 1831, il y présente *La Liberté guidant le peuple*. Acheté par Louis-Philippe, le tableau ne sera exposé au Louvre qu'à partir de 1874. De janvier à juillet 1832, Delacroix accompagne la mission diplomatique envoyée au Maroc. Il devient un des premiers artistes à aller peindre *l'Orient* d'après nature.

Le soutien d'Adolphe Thiers lui permet de recevoir de grosses commandes de l'État : Palais Bourbon, salon du Roi, bibliothèque de la Chambre des députés et de la Chambre des Pairs... Néanmoins, il faut attendre l'exposition universelle de 1855, où 35 de ses œuvres sont exposées, pour marquer sa consécration, et 1857 pour qu'il soit élu à l'Académie des Beaux-Arts, Eugène Delacroix meurt à Paris en 1863. Il est inhumé au cimetière du Père Lachaise.

Victor DURUY
(1811-1894)
Grand officier de la légion d'honneur
(décret du 5 août 1867)



Statue de Victor Duruy à Villeneuve-Saint-Georges (Lenoir 1900), © ville de Villeneuve-Saint-Georges

Victor Duruy, né à Paris, le 11 septembre 1811, est un historien et homme politique français. Normalien, maître de conférences à l'École normale, professeur d'histoire à l'École polytechnique puis inspecteur général de l'enseignement secondaire, il a publié plusieurs ouvrages d'histoire pour les écoles et lycées.

Ministre de l'Instruction publique de 1863 à 1869, il est l'auteur de la loi pour *l'enseignement primaire* du 10 avril 1867, obligeant les communes de plus de 500 habitants à disposer d'une école de filles, et encourageant la gratuité de l'instruction en permettant aux municipalités les plus pauvres de bénéficier du soutien de l'État et d'une bourse aux élèves nécessiteux. Nommé sénateur en 1869, membre du Conseil supérieur de l'Instruction publique, il est élu à l'Académie française en 1884.

Mort le 25 novembre 1894, Victor Duruy est inhumé dans le cimetière de Villeneuve Saint-Georges, où il habitait au n° 10 de la rue qui porte aujourd'hui son nom.

Sarah BERNHARDT
(1844-1923)
Chevalier de la Légion d'honneur
(décret du 8 janvier 1914)



Sarah Bernhardt vers 1880, cliché de Napoléon Sarony © fr.wikipedia.org

Henriette-Marie-Sarah Bernhardt, dite Sarah Bernhardt, née à Paris en 1844, est considérée comme l'une des plus importantes actrices françaises du XIX^e et du début du XX^e siècle. Fille d'une modiste, Sarah Bernhardt entre à la Comédie française après un deuxième prix de comédie du conservatoire. Renvoyée en 1866, elle entre à l'Odéon mais est rappelée au Français après son succès dans *Ruy Blas*, pour laquelle Victor Hugo la surnomme *la Voix d'or*.

Son interprétation de *L'Aiglon* (1900) comme ses tournées triomphales dans le monde entier ou ses prises de position très marquées (en faveur de Dreyfus notamment) la font qualifier par Jean Cocteau de *monstre sacré*. En 1916, bien qu'amputée d'une jambe et âgée de soixante-dix ans, elle joue encore au théâtre aux armées pour les soldats du front. Sarah Bernhardt résida à Champigny-sur-Marne dans le manoir médiéval d'Albert Darmont. Elle sera la première comédienne à jouer sur les scènes de théâtres des cinq continents.

Elle décède à Paris le 26 mars 1923 et est inhumée au cimetière du Père Lachaise.

Georges MELIES
(1861-1938)
Chevalier de la Légion d'honneur
(décret du 14 juillet 1931)



Georges Méliès © quelemondeestpetit.com

Georges Méliès, né en 1861 à Paris, est d'abord prestidigitateur. Il profite d'une donation de son père, riche industriel, pour devenir propriétaire et directeur du théâtre Robert-Houdin en 1888.

En 1895, il découvre avec émerveillement les images animées lors de la première représentation publique à Paris du cinématographe par les frères Lumière. Il tourne son premier film en 1896, *Une partie de cartes*.

Georges Méliès est considéré comme l'un des principaux créateurs des premiers trucages de cinéma. Il a fait construire le premier studio de cinéma créé en France dans sa propriété de Montreuil. Par son film sur l'affaire Dreyfus, il est aussi considéré comme le premier réalisateur d'un film politique dans l'histoire du cinéma.

Parrainé par Louis Lumière, Méliès est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1931. Désargenté, devenu marchand de jouets à la gare Montparnasse, il entre l'année suivante dans l'un des appartements du château d'Orly, la maison de retraite de la Mutuelle du cinéma. Il y meurt le 21 janvier 1938. Georges Méliès est inhumé au cimetière du Père Lachaise.

Alexandra DAVID-NÉEL

1868 – 1969

Commandeur de la Légion d'honneur

(décret du 24 octobre 1969)



Alexandra David-Néel © couleur-indienne.com

Alexandra David-Néel est née à Saint-Mandé. C'est au Musée Guimet que naît sa vocation d'orientaliste et son adhésion au bouddhisme. Elle s'embarque pour un premier voyage en Inde en 1894.

Âgée de 36 ans et jeune mariée, elle quitte la France pour un long périple indo-tibétain dont elle ne revient qu'en 1925, avec son compagnon d'exploration, le lama Aphur Yongden, dont elle fera son fils adoptif en 1929. Elle repart en 1937 pour la Chine et une retraite tibétaine de cinq ans. Alexandra David-Néel rentre en France en 1946 et se retire à Digne-les-Bains en compagnie de Yongden qui meurt en 1955. Elle s'éteint à son tour à 101 ans. Ses cendres ont été dispersées avec celles de son fils adoptif dans les eaux du Gange.

Femme d'exception, Alexandra David-Néel est la première Européenne à atteindre, en 1924, Lhassa, la capitale du Tibet interdit, au terme d'un dangereux voyage clandestin de 2 000 kilomètres à pied. Elle se rend célèbre par ses nombreux récits de voyages, dont *Voyage d'une Parisienne à Lhassa*, ainsi que ses écrits philosophiques et sur le bouddhisme.

Alice GUY-BLACHÉ

1873-1968

Chevalier de la Légion d'honneur

(décret du 14 juillet 1953)



Alice Guy-Blaché cinéaste © wifflouisiana.org

Alice Guy naît à Saint-Mandé. À 21 ans, elle est recrutée au Comptoir général de la photographie où est employé Léon Gaumont, qui rachète la société. En mars 1895, elle assiste à une projection organisée par les frères Lumière. Fascinée par la *photographie animée*, elle réussit à convaincre Léon Gaumont de faire aussi des *vues comiques* comme *L'arroseur arrosé*. Elle réalise alors *La fée aux choux*. Elle devient, à 23 ans la première réalisatrice de cinéma, enchaînant les tournages.

Elle épouse Herbert Blaché et le suit aux Etats-Unis où elle crée la Solax Films Co en 1910. Elle la confie à son mari en 1913 lequel, quelques mois plus tard, crée sa propre compagnie et l'absorbe. En 1922, elle divorce, revient en France sans succès, puis repart aux Etats-Unis en 1927 pour tenter, en vain, de faire valoir ses droits. En 1957, elle reçoit un hommage de la Cinémathèque française, à l'initiative de Louis Gaumont.

Alice Guy-Blaché décède en 1968 aux Etats-Unis sans avoir pu retrouver ses films, ni faire éditer ses mémoires qui ne paraîtront qu'en 1976.

Adrienne BOLLAND

1895-1975

Officier de la Légion d'honneur

(décret du 14 juillet 1947)



Adrienne Bolland après sa traversée des Andes, © Radio France

Adrienne Bolland est née à Arcueil en 1895. En janvier 1920, elle devient la treizième femme titulaire d'un brevet de pilotage en France et la première femme pilote d'essai, recrutée par René Caudron. En août, elle réalise la première traversée de la Manche depuis la France par une femme pilote.

Arrivée à Buenos-Aires pour promouvoir la firme Caudron en janvier 1921, elle est mise au défi de faire la traversée des Andes. Elle décolle le 1^{er} avril et, après quatre heures d'un vol éprouvant, se pose avec succès à Santiago du Chili.

Engagée auprès de Louise Weiss en faveur du droit de vote des femmes, elle aide au recrutement de pilotes pour l'Escadrille España que constitue André Malraux pour venir en aide au gouvernement républicain espagnol. Enfin, elle rejoint dès 1940 le réseau de renseignements militaires de la Résistance CND-Castille, animé par le Colonel Rémy.

Elle retourne en Amérique du sud à l'occasion du quarantième puis du cinquantième anniversaire de son exploit, et meurt à Paris en 1975. Elle repose dans le cimetière de Donnery (Loiret).

Lazare PONTICELLI

1897-2008

Chevalier de la Légion d'honneur

(décret du 6 février 1996)



Lazare Ponticelli © famille Ponticelli

Né à Bettola commune de la province de Plaisance en Italie, Lazare Ponticelli est placé à 7 ans dans une ferme. À 10 ans, il s'enfuit pour se rendre à Paris. Arrivé en gare de Lyon, il sera recueilli dans le café de la famille Colombo. Madame Colombo lui apprend à parler et écrire le français. Agé de 16 ans, il crée avec un associé une petite entreprise de ramonage.

Le 26 août 1914, il s'engage comme volontaire pour la guerre et retrouvera son frère Céleste. Italiens, ils sont d'office affectés dans la Légion Etrangère. En 1915, l'Italie demande à la France de renvoyer les soldats italiens pour défendre leur pays. Lazare rejoint les *Alpinis* en 1916. Démobilisé en mai 1920, il rejoint Paris en Juillet. En 1921, avec ces deux frères Céleste et Bonfils, ils fondent l'entreprise Ponticelli Frères, entreprise spécialisée dans le montage et levage. L'entreprise est toujours gérée par les descendants et compte plus de 3000 salariés.

Dernier Poilu français, doyen des Légionnaires, *Alpini*, Lazare sera nommé Chevalier de la Légion d'honneur par le Président de la République Jacques Chirac le 6 février 1996.

Germaine SABLON

1899 – 1985

Chevalier de la Légion d'honneur

(décret du 14 novembre 1955)



Germaine Sablon © musiceme.com

Née au Perreux-sur-Marne, Germaine Sablon fait partie d'une famille de musiciens et de chanteurs, dont son frère Jean. Très tôt, elle suit des cours de piano, de chant et de théâtre, puis débute à 18 ans dans des seconds rôles d'opérettes et au cinéma. Dans les années trente, elle reprend sa carrière avec l'avènement du cinéma parlant et l'enregistrement de ses chansons dont le célèbre *Mon légionnaire*. En 1940, Germaine Sablon quitte Paris pour sa maison familiale à Saint-Raphaël où elle héberge Maurice Druon et Joseph Kessel, avec qui elle aura une longue relation.

En 1943, agent de liaison et sur le point d'être arrêtée, elle s'enfuit et parvient à rejoindre Londres. S'inspirant du chant *La marche des partisans* d'Anna Marly, elle chante pour la première fois, le 30 mai 1943, le *Chant des Partisans*, hymne et ode à la Résistance française due à Maurice Druon et Joseph Kessel.

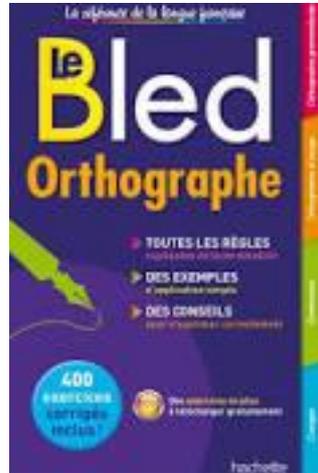
*« Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines,
Ami, entends-tu les cris sourds du pays qu'on enchaîne,
Ohé ! partisans, ouvriers et paysans, c'est l'alarme !
Ce soir l'ennemi connaîtra le prix du sang et des larmes. [...] »*

Engagée dans la France Libre, elle participe en tant qu'infirmière aux campagnes d'Italie et de France. Après la guerre, elle enregistre encore une trentaine de chansons. Décédée en 1985 à Saint-Raphaël, elle est inhumée auprès de son frère Jean au cimetière de Montparnasse.

Édouard BLED

1899 – 1996

Officier de la Légion d'honneur



Manuel d'orthographe d'Édouard Bled © livre.fnac.com

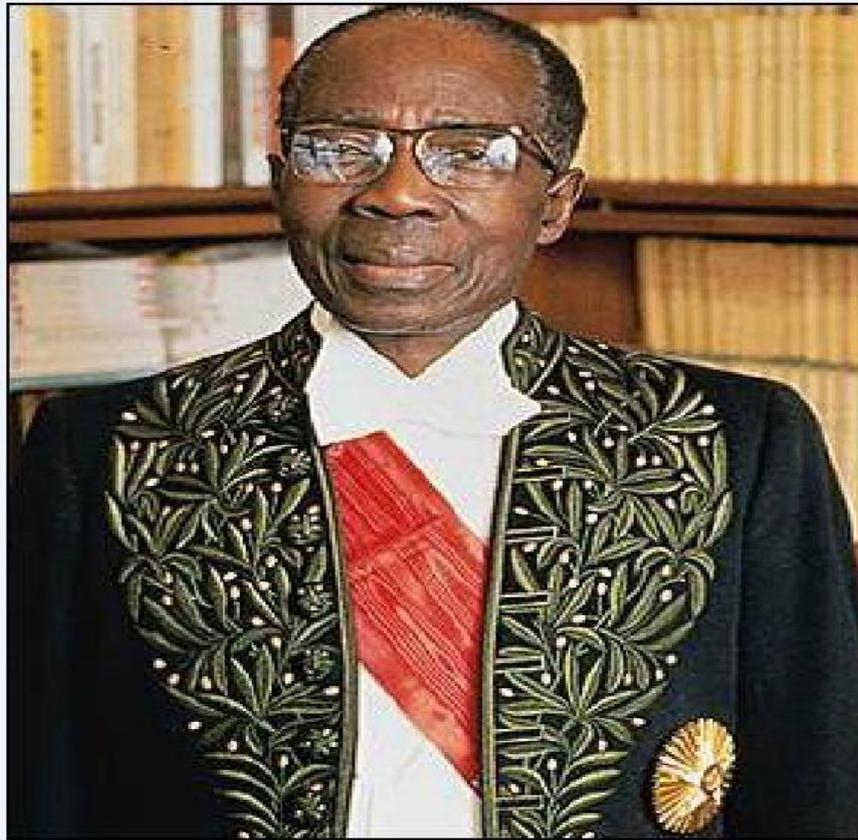
Natif de Saint-Maur-des-Fossés, Édouard Bled est nommé en 1926 instituteur à Paris, à l'école de Saint-Louis-en-l'Île. Directeur d'école puis de cours complémentaire, il termine sa carrière comme principal du collège. Très actifs pour la défense de la langue française et dans l'action syndicale, Édouard et sa femme Odette s'opposent à la réforme de l'orthographe. Édouard Bled décède en 1996 à Nice, six ans après son épouse. Leur tombe est située au cimetière Rabelais de Saint-Maur-des-Fossés.

Le couple reste associé à l'ouvrage de référence sur l'orthographe et la grammaire française qui porte leur nom, le *Cours d'orthographe*, publié en 1946 par les éditions Hachette. Ce petit manuel d'exercices simples et présentés de manière claire utilise la méthode des *textes à trous*, aux sujets pris dans la vie courante. Le succès fut immédiat et sera durable : le *Bled* sera régulièrement réédité, et vendu à près de 17 millions d'exemplaires. L'emblématique manuel demeure toujours, à ce jour, un ouvrage de référence.

Léopold Sédar SENGHOR

1906-2001

Grand' croix de la Légion d'honneur



L'académicien Léopold Sedar Senghor © jesuismort.com

Né à Joal, au Sénégal, le 9 octobre 1906, Léopold Sédar Senghor fait ses études à la mission catholique de Ngasobil, à Dakar puis à Paris. Il est reçu à l'agrégation de grammaire en 1935.

Enseignant les lettres et la grammaire à Tours (1935-1938) puis professeur au lycée Marcellin Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés en 1938, il est mobilisé en 1939 et fait prisonnier en juin 1940. Réformé pour maladie en janvier 1942, il participe à la Résistance dans le Front national universitaire.

L'année 1945 marque le début de sa carrière politique. Élu député du Sénégal, il est constamment réélu jusqu'en 1956. Deux fois secrétaire d'État à la présidence du Conseil, il devient maire de Thiès au Sénégal, en 1956. Ministre-conseiller du gouvernement de la République française en juillet 1959, il est élu premier Président de la République du Sénégal, le 5 septembre 1960. Réélu de 1963 à 1978, il se démet de ses fonctions le 31 décembre 1980. Il est élu à l'Académie française en 1983. Il décède en France le 20 décembre 2001 et est inhumé à Dakar après des obsèques nationales.

Pierre BILLOTTE

1906-1992

Grand officier de la Légion d'honneur

(décret du 8 novembre 1944)



Le général Pierre Billotte © ordredelaliberation.fr

Fils du général d'armée Gaston Billotte, Pierre Billotte est né en 1906 à Paris. Saint-Cyrien, il est affecté sur sa demande au 41^e Bataillon de chars en mars 1940. Prisonnier, il s'évade et rejoint la France Libre, où il est affecté à l'état-major particulier du général de Gaulle. Colonel en décembre 1942, il débarque en Normandie le 7 août 1944, recevant le commandement de la brigade blindée. En septembre 1944, il est promu général de brigade et reçoit le 11 novembre, des mains du général de Gaulle, les insignes de Compagnon de la Libération.

En février 1950, le général Billotte démissionne de son grade et est élu député de la Côte-d'Or (1951-1955). Ministre de la Défense nationale et des Forces armées, il est élu député de la Seine (1962-1966) puis devient ministre d'État chargé des Départements et Territoires d'Outre-mer dans le gouvernement de Georges Pompidou (1966-1968). Maire de Créteil de 1965 à 1977, il est réélu député du Val-de-Marne de 1968 à 1978. Pierre Billotte décède le 29 juin 1992. Il est inhumé au cimetière de Créteil.

Germaine TILLION

(1907 – 2008)

Grand' croix de la Légion d'honneur

(décret du 13 juillet 1999)



Germaine Tillion Grand' croix de la Légion d'honneur © germaine.tillion.org

Née à Allègre en Haute-Loire, Germaine Tillion passe sa jeunesse à Saint-Maur-des-Fossés où sa famille s'est installée en 1922. Diplômée de l'École du Louvre et de l'Institut d'ethnologie, elle part en Algérie pour des études ethnologiques.

De retour à Paris en mai 1940, elle réagit au discours du Maréchal Pétain appelant à cesser les combats, et entre dans la Résistance, au sein du réseau Musée de l'Homme. Arrêtée en août 1942, elle est incarcérée à la prison de la Santé, puis à Fresnes en janvier 1943. Déportée à Ravensbrück, elle échappe de peu au camp d'extermination de Mauthausen.

De retour en France, elle réintègre le CNRS et se consacre aux crimes de guerre nazis. Décédée à Saint-Mandé, elle est inhumée au cimetière Condé de Saint-Maur-des-Fossés. En 2015, Germaine Tillion entre au Panthéon aux côtés de trois autres Résistants dans la lignée des *grands hommes* honorés par la Nation.

Alain POHER
(1909-1996)
Chevalier de la Légion d'honneur
(décret du 14 juillet 1950)



Alain Poher président du Sénat © Ebay.fr

Alain Poher, né le 17 avril 1909 à Ablon-sur-Seine est un homme d'État français. Membre du Mouvement Républicain Populaire (MRP), il est élu sénateur en 1946, avant d'être nommé secrétaire d'État chargé des Finances puis du Budget. Proche de Robert Schuman, il est président du Parlement européen de 1966 à 1969.

Président du Sénat de 1968 à 1992, il assure en cette qualité la fonction de président de la République française par intérim, une première fois en 1969, à la suite de la démission de Charles de Gaulle, puis en 1974, après la mort de Georges Pompidou.

Alain Poher a été maire d'Ablon-sur-Seine de 1945 à 1983 et sénateur élu en Seine-et-Oise puis dans le Val-de-Marne de 1946 à 1995. Il reste aujourd'hui le titulaire du plus grand nombre de mandats de président du Sénat (huit, soit 24 ans) et le seul à avoir exercé la fonction de Président de la République par intérim.

Alain Poher, mort le 9 décembre 1996 à Paris, est inhumé dans le cimetière d'Ablon-sur-Seine.

Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER

1912-1996

Commandeur de la Légion d'honneur

(décret du 1^o janvier 1995)



Marie-Claude Vaillant-Couturier © Investigation.net

Marie-Claude Vogel naît à Paris en 1912. Son père avait créé en 1928 le magazine *Vu*, pour lequel elle travaille comme reporter-photographe. A ce titre, elle participe en mars 1933 à une enquête en Allemagne sur la montée du national-socialisme.

Elle adhère en 1934 aux Jeunesses communistes et partage la vie de Paul Vaillant-Couturier, rédacteur en chef de *l'Humanité*, maire de Villejuif et député de la Seine.

Marie-Claude Vaillant-Couturier s'engage dans la Résistance dès l'automne 1940 au côté de Roger Ginsburger, dit Pierre Villon et qu'elle épousera en 1949. Arrêtée en février 1942, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau puis transférée à Ravensbrück. Elle témoigne au procès de Nuremberg en 1946 et au procès de Klaus Barbie en 1987.

Élue aux assemblées constituantes en 1945 et 1946, elle est députée de la Seine puis du Val-de-Marne (circonscription de Villejuif) de 1945 à 1958 et de 1962 à 1973.

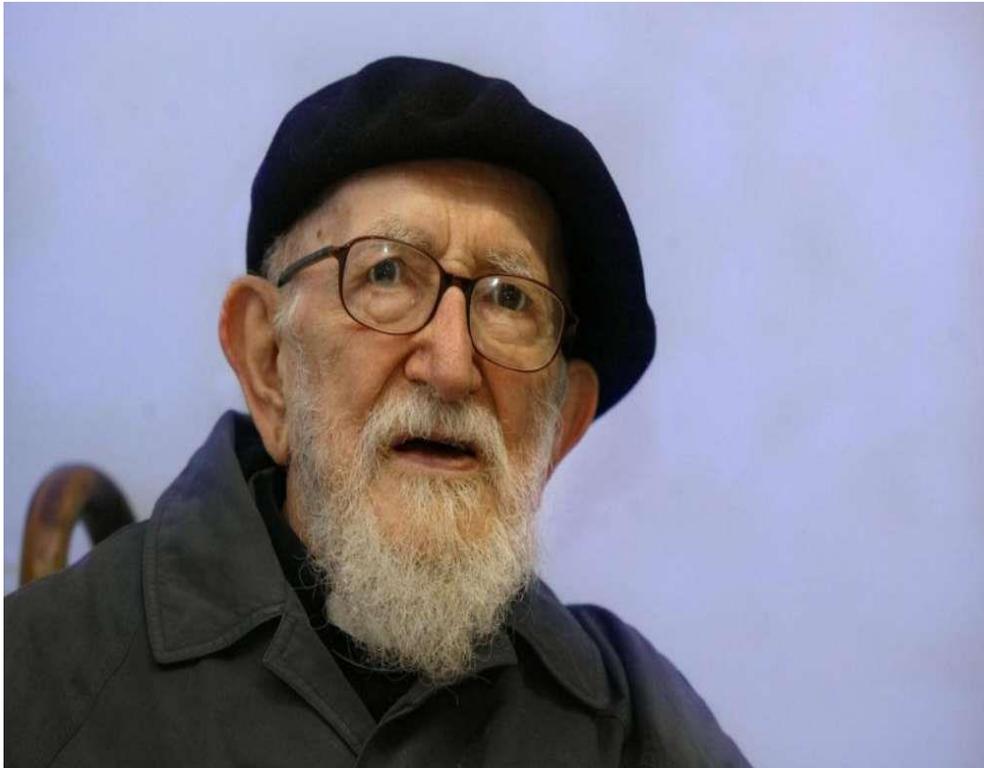
Présidente de la Fondation pour la mémoire de la déportation lors de sa création en 1990, elle en reste présidente d'honneur jusqu'à sa mort, le 11 décembre 1996.

Henri GROUES dit l'Abbé PIERRE

1912-2007

Grand' croix de la Légion d'honneur

(décret du 14 juillet 2004)



L'abbé Pierre © la-croix.com

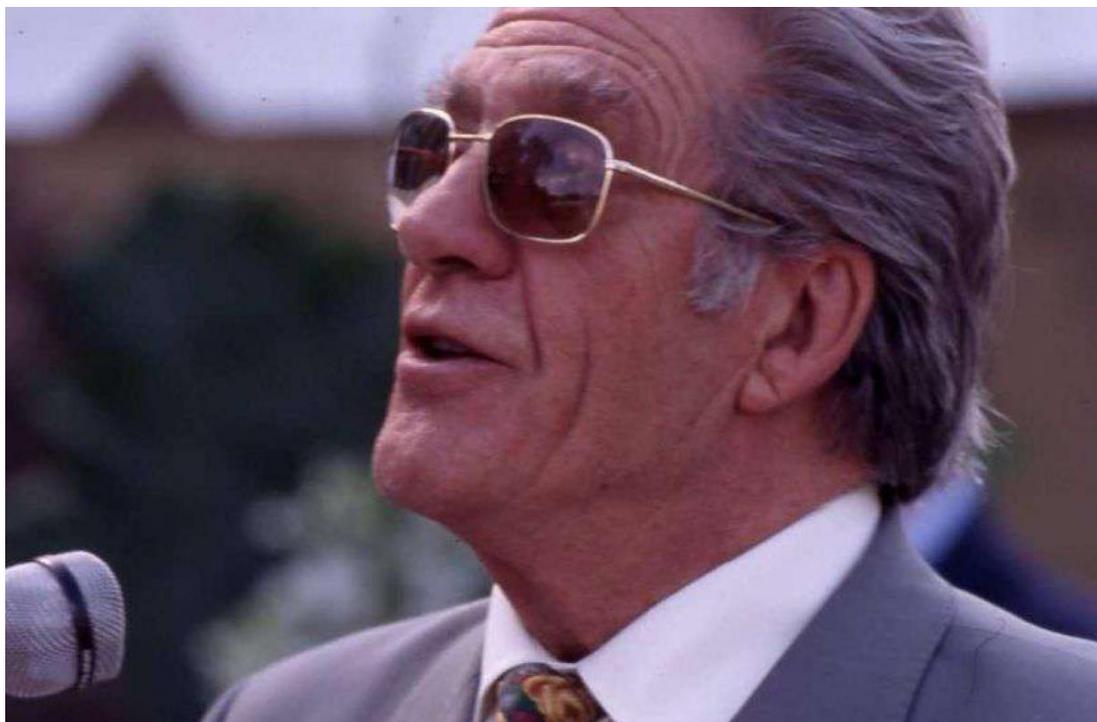
Grand barbu au regard vif et bienveillant, coiffé d'un béret, portant soutane et pèlerine élimées, cet homme exceptionnel, prêtre, résistant, député, fut à l'origine du mouvement Emmaüs.

Henri Groues est issu d'une famille lyonnaise pieuse et aisée. Entré chez les Capucins en 1931, il est ordonné prêtre en 1938. En 1942 il est résistant dans le maquis du Vercors, où il devient *l'Abbé Pierre*.

De 1945 à 1951, il est député de la Meurthe-et-Moselle. Dès 1949, il accueille à Alfortville, des personnes en difficultés et fonde le mouvement Emmaüs. Le 1^{er} février 1954, il lance à la radio son célèbre appel à *l'insurrection de la bonté*. Il ne cessera dès lors, de mener avec ardeur et jusqu'à la fin de sa vie, son combat en faveur des plus défavorisés,

L'abbé Pierre décède le 22 janvier 2007, à 94 ans, à l'hôpital du Val-de-Grâce. Il est inhumé à Esteville (Seine-et-Marne) après des obsèques nationales. Personnalité d'exception, il participe au sauvetage des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale et est déclaré *Juste parmi les Nations*. Il a marqué notre époque, par ses actions altruistes et sa grande humanité.

Michel GERMA
(1929-2007)
Officier de la Légion d'honneur
(décret du 31 décembre 1999)



Michel Germa président du Conseil général du Val-de-Marne (1976-2001) © m.leparisen.fr

Né le 19 mai 1929 à Vitry-sur-Seine, Michel Germa fut président du conseil général du Val-de-Marne de 1976 à 2001.

Pupille de la nation, il entreprend en 1943 des études à l'École Estienne puis travaille en tant qu'ouvrier imprimeur-typographe. Dès l'âge de 15 ans, Michel Germa entre dans la Résistance et adhère au Parti communiste français en 1944.

Élu au conseil général du Val-de-Marne à sa création, le 24 septembre 1967, il accède à la présidence de l'assemblée départementale en 1976. À ce poste, il crée notamment les premiers services culturels et archéologiques départementaux, et conçoit le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL). Il impulse également une politique novatrice et volontariste en faveur de la petite enfance, et fait de l'environnement une priorité.

Michel Germa décède le 29 janvier 2007. Il est inhumé au cimetière de Villejuif.

Alain MIMOUN

1921-2013

Grand officier de la Légion d'honneur

(décret du 13 juillet 2007)



Alain Mimoun, champion olympique aux Jeux de Melbourne © lequipe.fr

Coureur de fond français, O'Kacha (devenu Alain) Mimoun est né le 1^{er} janvier 1921 en Algérie, dans une famille modeste d'agriculteurs. Il se destine à une carrière d'instituteur lorsqu'il s'engage comme volontaire au début de la Seconde Guerre mondiale. Il participe à la campagne de Tunisie, puis à celle d'Italie où il est grièvement blessé.

Sa vocation pour la course à pied date de 1942. Un an plus tard, il devient champion d'Afrique. Démobilisé en 1947, il intègre le Racing club de France et les titres s'enchaînent, dont la médaille d'argent sur le 10 000 mètres aux Jeux olympiques de Londres en 1948. Le journal *L'Équipe* le sacre en 1949 *champion des champions français*. En 1956 aux Jeux olympiques de Melbourne, c'est la consécration. À 36 ans, il remporte la médaille d'or sur le 10 000 mètres. Son palmarès compte 32 titres nationaux et 20 records de France.

À 44 ans, il prend sa retraite sportive à Champigny-sur-Marne et décède le 27 juin 2013, à Saint-Mandé. Un hommage national lui est rendu aux Invalides. Il repose dans le cimetière de Bugeat, en Corrèze.

Gaston VIENS
1924-2015
Commandeur de la légion d'honneur
(décret du 27 mars 2005)



Gaston Viens maire d'Orly (1965-2009) © lemonde.fr

Originaire de Provence, fils d'un maraîcher, Gaston Viens est agriculteur. Il adhère au Parti communiste français et s'engage dans la Résistance en 1941. Arrêté en 1943, il est déporté à Buchenwald.

Après la Seconde Guerre mondiale, il devient membre du comité central du PCF en 1956, avant de le quitter en 1964. Installé à Orly depuis 1961, Gaston Viens est élu maire de la ville en 1965 et le restera jusqu'en 2009. En 1967, il accède à la présidence du conseil général du Val-de-Marne lors de la création du département, fonction qu'il exerce pendant trois ans.

Gaston Viens était membre de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes (FNDIRP). L'ancien résistant déporté Gaston Viens décède le 21 décembre 2005. Il est inhumé au cimetière paysager d'Orly.

Roland NUNGESSER

1925-2011

Commandeur de la Légion d'honneur

(décret du 6 avril 2007)



*Remise de la cravate de la Légion d'honneur à Roland Nungesser par le président de la République
Nicolas Sarkozy © Marie-Christine Nungesser*

Né à Nogent-sur-Marne en 1925, Roland Nungesser, ancien élève du lycée Marcellin Berthelot de Saint-Maur-des-Fossés, est élu pour la première fois conseiller municipal de Nogent en 1953.

Maire de Nogent-sur-Marne de 1959 à 1995, il fut un maire bâtisseur transformant profondément sa commune, avec notamment la construction d'un important centre nautique, l'aménagement des bords de Marne, la rénovation du centre-ville et le remontage du pavillon Baltard, des anciennes halles de Paris.

Il contribua, à partir de 1963, à l'élaboration du schéma directeur de la région parisienne, et présida le conseil général du Val-de-Marne de 1970 à 1976. Député de 1958 à 1997, vice-président de l'Assemblée nationale, deux fois secrétaire d'Etat puis ministre de la Jeunesse et des sports, Il fut un des artisans de la loi du 10 juillet 1976 relative à la protection de la nature. Roland Nungesser décède en 2011 et est inhumé au cimetière de Nogent-sur-Marne.

Marceau LONG

1926-2016

Grand' croix de la Légion d'honneur

(décret du 11 juillet 2003)



Marceau Long © Conseil d'Etat

Né le 22 avril 1926 à Aix-en-Provence, Marceau Long est nommé auditeur au Conseil d'Etat en 1952, à sa sortie de l'ENA, directeur général de l'administration et de la fonction publique en 1961, puis secrétaire général à l'administration du ministère des Armées en 1967.

Président-directeur général de l'ORTF en 1973, il est nommé secrétaire général du gouvernement en février 1975 et est maintenu en poste en 1981 à la demande de Pierre Mauroy, assurant la continuité de l'État dans cette première période d'alternance sous la V^{ème} République. Il est président-directeur général d'Air Inter de 1982 à 1984, puis président-directeur général d'Air France de 1984 à 1987.

Nommé vice-président du Conseil d'Etat, Marceau Long est atteint par la limite d'âge en 1995, et nommé vice-président honoraire. Il décède le 23 juillet 2016 à Saint-Maur-des-Fossés. Il est inhumé dans le cimetière de Puyricard, près d'Aix-en-Provence.

Denise FOUCARD
(1923-2018)
Chevalier de la Légion d'honneur
(décret du 31 décembre 2001)



Denise Foucard maire adjointe de Champigny-sur-Marne © maitron-en-ligne.univ-paris1.fr

Denise Foucard, née à Toulouse, le 8 juin 1923, est une militante communiste, résistante et syndicaliste. Conseillère municipale de Maisons-Alfort (Seine, Val-de-Marne) de 1956 à 1959, puis maire-adjointe de Champigny (Seine, Val-de-Marne) de 1965 à 1977, elle fut présidente de l'Institut d'histoire sociale du Val-de-Marne (1992-2007).

Engagée dans la Résistance à 17 ans, elle fut notamment chargée de la réalisation de faux papiers pour les maquisards de 1941 à 1943. Denise Foucard a été reconnue comme *Juste parmi les Nations*.

Après la guerre, elle devint secrétaire de la Fédération CGT textile. À partir de 1949, Denise Foucard devint collaboratrice au bureau confédéral de la CGT en charge du secteur des femmes et de la formation professionnelle.

A Champigny-sur-Marne, elle fut successivement en charge de la jeunesse, de l'emploi et de la culture, et créa notamment le collectif d'éducation musicale populaire. Denise Foucard est morte le 4 avril 2018. Elle est inhumée au cimetière ancien de Champigny-sur-Marne.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

André KASPI (président)

Manuel GUILLAMO (commissaire général)

Jacques BONIN
Michel BUGAUD
Jean-Dominique CORTICCHIATO
Jean-François DUBOS
Monique DUCREUX
Olivier FARRET
Jean-Pierre LALAUT
Elise LEWARTOWSKI
Jean-Paul MORDACQ

PARTENAIRES



Groupe *PONTICELLI*

ANCGVM – Section du Val-de-Marne

